

Le Soleil samedi 20 janvier 2007

Le parc Les Écart, Vous connaissez?

Jacques Samson

jsamson@lesoleil.com

Oiseaux et compagnie

Ça faisait au moins un millier de fois qu'en passant sur l'autoroute 20, direction Ouest, à la hauteur de Lévis, que je voyais du coin de l'œil ce petit parc et je me disais chaque fois: « faudrait bien que j'aïlle voir! »

Maintenant c'est fait et laissez-moi vous dire que j'ai découvert un petit bijou de boisé urbain. Certes, il a ses limites pour la partie la plus rapprochée de l'autoroute à cause du bruit, mais dès qu'on s'y enfonce le moindrement, le cran rocheux forme un mur de protection naturel et nous protège de ce bourdonnement incessant.

Ce petit parc, propriété de la compagnie Ultramar depuis le mois d'octobre 2003 est un des secrets les plus ou moins bien gardés de la grande région de Lévis. Il s'appelle le parc Les Écart, lui que les gens de la région connaissaient comme le parc Davida, nom de son ancien propriétaire ou parc de l'Auberivière.

Le parc qui a une superficie de 65,5 hectares a été acquis par la pétrolière comme zone tampon, elle qui voyait de plus en plus le développement urbain se faire dans sa direction. Mais la compagnie a décidé de ne pas laisser dormir ce boisé et de plutôt en faire profiter la population. Les Amis du boisé de l'Auberivière ont vu là une bonne occasion et ont proposé à Ultramar une collaboration pour le développement et la mise en valeur du parc. Le parc n'est pas ouvert officiellement, il ne le sera qu'en 2008, mais l'accès au public y est permis. Les Amis du boisé y ont aménagé pour le moment un sentier d'un peu plus de trois kilomètres et se proposent en 2007, d'en ouvrir un deuxième.

Pour l'instant, le sentier existe, il est bien entretenu, mais on ne retrouve presque pas d'indications à part celles qui interdisent l'accès à certaines parties. Ce n'est cependant pas un problème en soi, les risques de s'y perdre sont minimes. Du côté sud, il y a la 20 et du côté nord, c'est un quartier résidentiel de la ville de Lévis.

Pour le moment, il n'y a qu'un seul accès, c'est celui qu'on aperçoit sur la droite le long de l'autoroute quand on se dirige vers Québec. Pour s'y rendre, ce n'est pas compliqué, on prend à partir de la route Kennedy, la rue Louis-H-Lafontaine, on passe devant le Wal-Mart, on dépasse les deux concessionnaires automobiles Mazda et Honda et tout de suite après la grande courbe à 90 degrés on tourne à gauche sur la rue Christophe-Colomb et c'est juste au bout.

Il y a de la place pour stationner quelques voitures et malgré le fait qu'il y ait à l'entrée du parc une grosse affiche qui dit «PRIVÉ», l'accès est permis. La petite portion de terrain qui nous permet d'entrer dans le parc appartient à un propriétaire privé.

Il y a quelques jours, j'ai parlé au président des Amis du boisé de l'Auberivière, Jérôme Carrier, - l'organisme devra changer de nom, le nouveau nom du boisé oblige -, et ce qu'il m'a raconté m'a vraiment donné le goût d'y retourner et d'explorer plus à fond cet endroit exceptionnel.

D'abord disons qu'un récent inventaire fait par des ornithologues a permis d'identifier 131 espèces qui fréquentent le parc dont la buse à épaulettes qui y niche depuis deux ans. Si on demeure dans le monde faunique, disons que vous pourrez y observer du chevreuil et si vous êtes très chanceux, de l'orignal. Surprenant en ville, non pas vraiment, parce que le parc Les Écart, par les rivières des Couture et à la Scie communique directement avec un autre parc urbain sur le territoire de Lévis, celui-ci beaucoup plus important, la Grande Plée Bleue. C'est un milieu humide d'une superficie de 1116 hectares protégé et aménagé avec la collaboration de Canards Illimités.

Dans le parc Les Écart, il y a aussi la flore. C'est un domaine que je connais beaucoup moins bien, mais M. Carrier m'affirme qu'on y retrouve des fleurs dont, j'ai oublié les noms extrêmement rares et des arbres tout aussi rares. Il y a dans le parc une concentration importante de hêtres à grandes feuilles et des noyers cendrés, une essence qui ne devrait pas se retrouver dans nos régions. C'est un écosystème exceptionnel.

Dans le parc Les Écart, il y en a donc pour tout le monde. Et si un jour, vous voulez contribuer à son développement, vous pouvez faire partie des Amis du boisé de l'Auberivière en souscrivant un minime 5 \$ qui non seulement vous donne droit de participer à toutes leurs activités, mais aussi une brochure sur la flore du parc et bientôt, une deuxième sur l'inventaire aviaire. Et pas besoin d'être citoyen de Lévis pour profiter de tout ça.